Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 14

Artikel: Die Luzerner "Jungwehr" auf dem Sonnenberg

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-710437

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bien mal comprendre la beauté de tâche et la noblesse du dévouement à la patrie et à ses camarades. Ici, plus que partout ailleurs, c'est l'union qui fait notre force. Que ceux qui parlent si légèrement se donnent la peine de participer plus activement à nos travaux et ils seront vite convaincus de leur erreur.

Si notre Association suisse est nécessaire pour l'instruction indispensable du sous-officier hors service, elle est aussi appelée à jouer un rôle moral en développant nos sentiments patriotiques. A cause de la diversité des races, notre pays plus que tout autre doit voir ses enfants de toutes les régions se grouper en vastes associations. Par leur dévouement constant au service de la patrie, ces citoyens conservent vivace et toujours plus vigoureux notre esprit national. Lorsque nous nous quittons après une réunion comme celle-ci, nous sentons que les liens qui nous unissent se sont raffermis. Nous sommes toujours plus heureux et plus fiers d'être citoyens de la libre Suisse.

Beaucoup d'entre nous ne se sont jamais rencontrés, notre langage, notre mentalité, notre éducation sont différents, et pourtant: que nous soyons du Tessin ou du Jura, des rives du lac de Constance ou du Léman, nous servons le même drapeau, nous revêtons le même uniforme et sous cet uniforme nos cœurs battent à l'unisson. Cette force sublime, capable de créer de si grandes choses, qui nous fait tous communier dans une même pensée de dévouement et de foi: c'est la Patrie. Nous, les enfants de cette patrie aimée, nous voulons la servir, et pour la servir nous voulons qu'elle ait une armée capable de la protéger. Nous voulons sauvegarder l'intégrité de ce bel héritage que nous confièrent ceux qui, dans les temps anciens, les armes à la main, ont empêché l'envahisseur d'en fouler le sol sacré. Valeurs matérielles à défendre; c'est un fait, mais est-ce là tout? Cette partie n'est-elle représentée que par quelques kilomètres de terrain? Le foyer, la famille, nos coutumes, notre histoire, nos droits, nos libertés et nos devoirs aussi, ne sont-ils pas des biens plus précieux? N'est-ce pas cet ensemble de choses que nous aimons qui forme la patrie? Ce mot de «Patrie» est sacré pour nous. Trop souvent il est employé tel un ornement dans un discours. Nous devons nous, sous-officiers, en saisir le sens profond.

Aimer son pays, c'est le servir.

Pour le servir, il faut comprendre que l'intérêt général ne se concilie pas toujours avec nos intérêts particuliers.

Pour le servir, il faut vouloir, il faut oser, il faut accomplir le sacrifice de sa tranquilité.

Pour le servir, il faut réagir contre l'indifférence, le matérialisme, le laisser-aller actuels.

Pour vaincre, ils nous faut posséder cet enthousiasme fervent, cette conviction profonde, qui seuls poussent l'homme en avant.

Sous-officiers, nous devons avoir cette foi inébranlable. L'heure présente ne commande pas de mourir pour le pays, mais de vivre pour lui.

Le pays réclame des hommes; mais des hommes qui veulent vivre;
mais des hommes qui veulent suivre leur idéal;
mais des hommes qui veulent servir.

Sous-officiers, serrons les rangs autour de notre drapeau, fidèles à cette dure mais splendide consigne.

Wir empfehlen den Sektionsvorständen die Rubrik «ARBEITSKALENDER» zu reger Benützung!

Die Luzerner „Jungwehr" auf dem Sonnenberg.

Ein Sommermorgen von ungetrübter Klarheit strahlte über unserm einzigschönen See und dem herrlichen Bergeskranze, als am Sonntag, 24. Juni, die luzernischen Sektionen, inkl. Engelberg, kurz vor 9 Uhr auf dem zum Feldgottesdienste bestimmten Sammelpunkte eintrafen. Bereits hatten geschäftige «Hilfstruppen» den letzten Schmuck an den Feldaltar gelegt, als der Inspektor des eidg. Militärdepartements, Hr. Oberst Schmid, Kdt. der Geb.-Inf.-Br. 10, und dessen Stellvertreter, Hr. Major Krieger, Kdt. des Geb.-Inf.-Bat. 43, nebst zahlreichen Offizieren luzernischer Einheiten eintrafen. Ein improvisiertes, aber nichtsdestoweniger flott eingeübtes «Bat.-Spiel» aus Hochdorf sorgte mit gutem Erfolge für weihevolle Ausgestaltung des militärischen Gottesdienstes, dem die mit vorzüglichem, tiefschürfenden vaterländischen Gedankenfluge getragene Predigt unseres Feldprediger Reg. 19, HHrn. Stadtpfarrer J. Beck, eine weihevolle Note gab. Der Abmarsch über Golfplatz-Gigen-Steinhof nach der Kantine auf der Allmend zeigte manchem ein noch nie geschautes Stück Heimatland. Schon stand die herrlich dampfende Suppe bereit, als mit gutem Appetit in die Kantine einmarschiert wurde. Der lebhafte Zuspruch, den die nun folgenden Erzeugnisse unserer Küche fanden, mögen als Beweis dafür gelten, dass unser bewährter «Jungwehrküchenchef» Grob mit seinem Stabe ganze Arbeit geleistet hatte. — Schon vor 1 Uhr gings wieder an die Arbeit:Es fanden die stets mit grösstem Interesse verfolgten Ausscheidungswettkämpfe statt, die z. T. ganz vorzügliche Resultate zutage förderten. Leider musste der Sieger des Hochsprungs seine 1,40 m-Leistung mit einem Unfalle bezahlen. Im Anschlusse hieran wurde sektionsweise des Turnprogramm (Freiübungen) vorgezeigt. Auch hierin kann von Jahr zu Jahr ein wesentlicher Fortschritt konstatiert werden.

Zum zweitenmale besammelte man sich hierauf zur Preisverteilung unter dem schützenden Dache der Kantine; diesmal allerdings weniger der sengenden Sonnenstrahlen als eines plötzlich einsetzenden heftigen Gewitters wegen. Wuchtig rollte der Donner und heftig zuckten die Blitze als kriegerische Begleitung zu dem markanten Soldatengruss, den der kantonale Kursleiter, Adj.-U.-Off. Stockmann, den Offizieren, Unteroffizieren und Jungwehrschülern bot. Freudig beglückwünscht er die heutigen Wettkämpfer zu ihren Erfolgen. Lebhaften Dank entbietet er ferner der Inspektionsorganisation, sowie Leitern und Instruierenden. — In einem flotten, kraftvollen Schlussworte gibt Herr Oberst Schmid vor allem der Hoffnung Raum, dass für die Luzerner Geb.-Brigade aus der Jungwehr heraus ein guter Nachwuchs erstehen werde; ein gut trainierter Körper und ein gesunder vaterländischer Geist sind die unbedingt nötigen Requisiten eines guten Soldaten. — Nun gings nochmals hinaus; mit «Spiel an der Spitze» zog man zum Panorama am Löwenplatz und Löwendenkmal, wovon besonders das erstere sehr grosses Interesse fand. Manchen von den Offizieren und Unteroffizieren, die die Grenzdienste 1914—1918 im Jura mitgemacht, mögen wohl im Angesichte dieses Kolossalgemäldes stille Gedanken des Dankes beschlichen haben, dass es damals ohne eine solche Invasion abgelaufen ist. «Vaterland nur dir» möge der Grundgedanke jedes Jungwehrschülers sein. -ck-.